



Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, synthèse des résultats pour le RLS d'Arthabaska – de l'Érable

Volet 2 : santé mentale et adaptation sociale



L'EQSP en Mauricie et au Centre-du-Québec

- ▶ L'EQSJS est une enquête populationnelle menée en 2010-2011 par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) auprès des jeunes du secondaire à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux et des directions de santé publique régionales.
- ▶ L'enquête visait à obtenir des informations sociosanitaires nécessaires à la production de certains indicateurs du plan commun de surveillance (PCS).

L'EQSP en Mauricie et au Centre-du-Québec

- ▶ En plus de l'échantillon régional, la Direction de santé publique a acheté un suréchantillon pour obtenir des résultats représentatifs par RLS, pour un total de 4 892 répondants pour la région et de 788 pour le RLS d'Arthabaska-de l'Érable. Ce qui représente des taux de réponse de 88,6 % de 91,6 % respectivement.
- ▶ Un premier volet de l'Enquête portant sur la santé physique et les habitudes de vie a été diffusé antérieurement.

Thèmes abordés du deuxième volet

- ▶ L'environnement social de la famille;
- ▶ L'environnement social des pairs;
- ▶ L'environnement social de l'école;
- ▶ La victimisation;

Thèmes abordés du deuxième volet

- ▶ L'estime de soi;
- ▶ L'efficacité personnelle globale;
- ▶ La résolution de problèmes;
- ▶ L'empathie;
- ▶ L'autocontrôle;
- ▶ La détresse psychologique
- ▶ Les problèmes de santé mentale
- ▶ Le déficit d'attention et l'hyperactivité.

Thèmes abordés du deuxième volet

- ▶ L'agressivité directe et indirecte;
- ▶ Les conduites imprudentes et rebelles;
- ▶ Les conduites délinquantes;
- ▶ La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées;
- ▶ Le risque élevé à l'indice de décrochage scolaire.

Aspects méthodologiques

- ▶ Les personnes intéressées à en connaître davantage sur les aspects méthodologiques du volet 2 de l'enquête, le questionnaire et sur la portée et les limites des données sont invitées à consulter le rapport national à l'adresse suivante :
 - ▶ <http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/sante/eqsjs-vol2.htm>

Croisements et comparaisons

- ▶ Sauf indication contraire, les valeurs des indicateurs seront présentées selon le sexe que si l'écart est statistiquement significatif dans le RLS.
- ▶ Devant le manque de puissance statistique, les données par RLS ne sont pas diffusées par niveau scolaire.
- ▶ Les valeurs locales sont comparées à celles de la région et du Québec. La différence ne sera mentionnée que si l'écart est statistiquement significatif ou apparaît suivre une tendance en ce sens. Il est à noter que le poids de la région de Montréal influence fortement la valeur du Québec.

Le poids de Montréal est important dans le calcul des indicateurs du reste du Québec. Or, certaines communautés culturelles peuvent avoir des comportements très différents pour certains indicateurs et il faut apporter les nuances nécessaires lors des comparaisons.

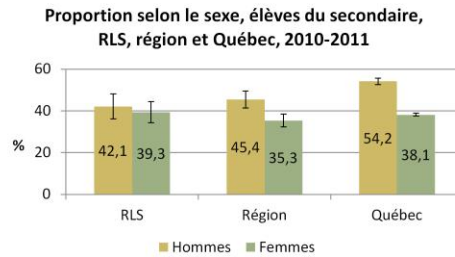
Contenu des figures

- ▶ Les valeurs en gras dans les figures indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec.
- ▶ Quand les valeurs des figures sont précédées d'un *, cela indique un coefficient de variation entre 15 % et 25 %; la valeur doit être interprétée avec prudence.
- ▶ Quand les valeurs de figures sont précédées d'un **, cela indique que le coefficient de variation est supérieur à 25 %; l'estimation est imprécise et elle n'est fournie qu'à titre indicatif seulement.

Le coefficient de variation d'une proportion est une mesure de dispersion relative correspondant à la division de l'erreur type de la proportion par la valeur de cette proportion. Plus la valeur du coefficient est petite et plus l'estimation de la proportion sera précise.

Contenu des figures

- ▶ Outre les proportions, les figures présentent les intervalles de confiance avec des barres d'erreur (τ ou \perp) de part et d'autre du bâtonnet (voir exemple). Ainsi, pour 19 échantillons sur 20 pris dans la population concernée, les intervalles comprendront la vraie valeur de la proportion du paramètre recherché.



Quand les barres d'erreur n'indiquent aucun chevauchement entre les proportions, il est possible de conclure à une différence statistiquement significative entre les proportions. Ainsi, dans l'exemple présenté le phénomène considéré est plus important chez les garçons que chez les filles tant pour la région que pour le Québec, mais on ne peut en dire autant pour le RLS puisqu'il y a chevauchement des intervalles.

On peut aussi en déduire que le phénomène est moins important chez les garçons du RLS et de la région que pour ceux du Québec. Toutefois, on ne peut faire cette même conclusion pour les filles puisque les intervalles du RLS et de la région recouvrent en tout ou en partie celles du Québec.

N.B. Il est à noter que les écarts entre les sexes, avec le reste de la région ou avec le Québec font aussi l'objet d'un test de comparaison moins sévère et que des différences statistiquement significatives peuvent être mentionnées même si des intervalles se chevauchent parfois.

Faits saillants : ce qui est encourageant

- ▶ Les trois quarts (76 %) des élèves bénéficient d'un niveau élevé de soutien social dans leur environnement familial et 72 % d'un soutien social élevé de la part de leurs amis.
- ▶ 89 % reçoivent un niveau moyen ou élevé de soutien social dans l'environnement scolaire.
- ▶ 87 % des garçons et 81 % des filles présentent un niveau moyen ou élevé d'estime de soi.
- ▶ Moins d'élèves du RLS ont reçu un diagnostic d'anxiété, de dépression ou de troubles alimentaires que ceux du Québec.

Faits saillants : ce qui est encourageant (suite)

- ▶ Les filles du RLS bénéficient en plus grand nombre d'un soutien social élevé des amis que celles du Québec.
- ▶ Les élèves du RLS infligent ou subissent moins de violence dans leurs relations amoureuses que leurs pairs du Québec.
- ▶ Le RLS n'apparaît pas contribuer à la tendance régionale voulant que les garçons aient un risque plus important de décrocher que leurs pareils du Québec.

Faits saillants : ce qui est encourageant (suite)

Le RLS semble reprendre certaines tendances favorables de la région comparativement au Québec voulant que :

- ▶ que les filles aient plus d'amis prosociaux;
- ▶ que plus d'élèves rapportent un niveau élevé de participation significative à l'école;
- ▶ qu'on y compte moins de TDAH;
- ▶ que les jeunes recourent moins aux conduites délinquantes.

Faits saillants : ce qui est préoccupant

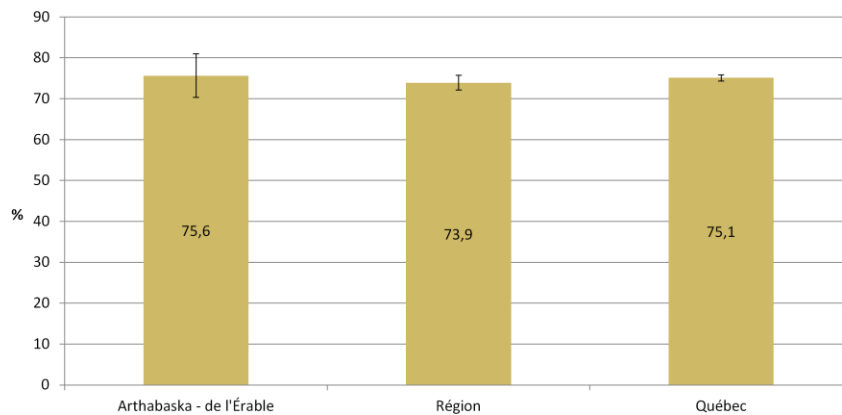
- ▶ 40 % des élèves ont présenté au moins quelquefois un comportement d'agressivité directe.
- ▶ 38 % de nos jeunes déclarent avoir eu au moins une conduite délinquante au cours des 12 derniers mois.
- ▶ Au sein des élèves ayant eu des relations amoureuses dans la dernière année, 20 % ont infligé au moins une forme de violence à leur partenaire et 25 % en ont subi au moins une.

Faits saillants : ce qui est préoccupant (suite)

- ▶ 38 % de nos élèves rapportent avoir été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation depuis le début de l'année scolaire.
- ▶ Le RLS ne semble pas contribuer à la tendance régionale voulant que les élèves y soient moins victimisés ou qu'ils recourent moins à l'agressivité directe comparativement au Québec.

Environnement social de la famille

Proportion des élèves du secondaire ayant un soutien social élevé dans leur environnement familial, RLS, région et Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

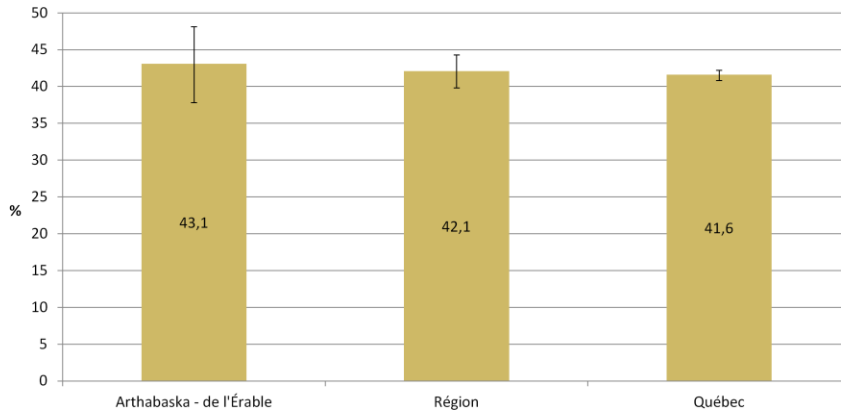
Proportion des élèves du secondaire ayant un soutien social élevé dans leur environnement familial, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

L'indicateur touche la perception qu'a l'élève d'avoir chez lui un parent (ou un adulte responsable) qui s'intéresse à ses travaux scolaires, avec qui il parle de ses problèmes, qui l'écoute, qui a des attentes quant aux règlements, qui croit en sa réussite, qui veut qu'il fasse de son mieux et qui est affectueux avec lui.

Environ 76 % des jeunes du secondaire du RLS d'Arthabaska-de l'Érable reçoivent de leurs parents (ou adultes responsables) un niveau élevé de soutien social. Cette proportion ne diffère pas de celles de la région et du Québec.

Environnement social de la famille

Proportion des élèves du secondaire ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement familial, RLS, région et Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

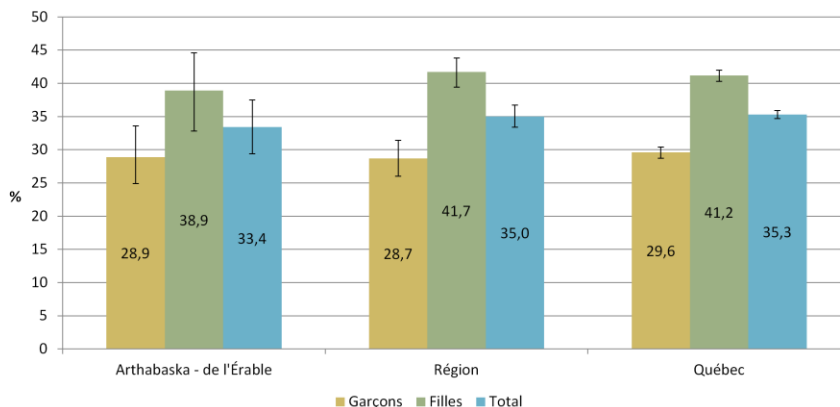
Proportion des élèves du secondaire ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement familial, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

Cet indicateur considère la contribution des élèves à la vie familiale, leur participation aux décisions et les activités intéressantes ou amusantes en famille.

Environ 43 % des élèves présentent un niveau élevé de participation significative dans l'environnement familial. Cette proportion se compare à celles de la région et du Québec.

Environnement social de la famille

Proportion des élèves du secondaire dont les parents ont un niveau élevé de supervision parentale selon le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



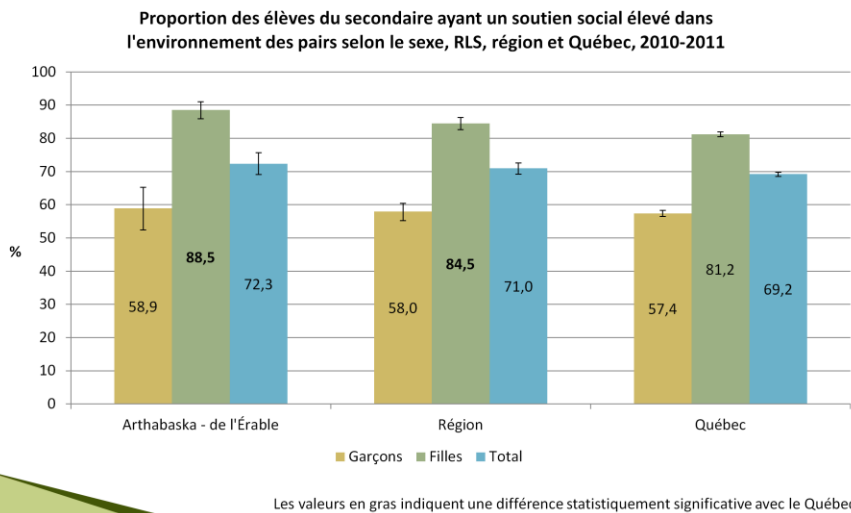
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves du secondaire dont les parents ont un niveau élevé de supervision parentale selon le sexe, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

Cet indicateur réfère au fait que les parents savent où sont leurs enfants en dehors de la maison et avec qui. Il ne s'agit pas d'une prévalence estimée et l'indicateur doit être utilisé dans un but de comparaison en le croisant avec d'autres variables (notamment le sexe).

Plus de filles que de garçons rapportent un niveau élevé de supervision parentale (39 % c. 29 %). Près de 33 % de l'ensemble des élèves présentent un niveau élevé de supervision parentale. Toutes ces proportions se comparent à celles de la région et du Québec.

Environnement social des amis



Proportion des élèves du secondaire ayant un soutien social élevé dans l'environnement des pairs selon le sexe, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

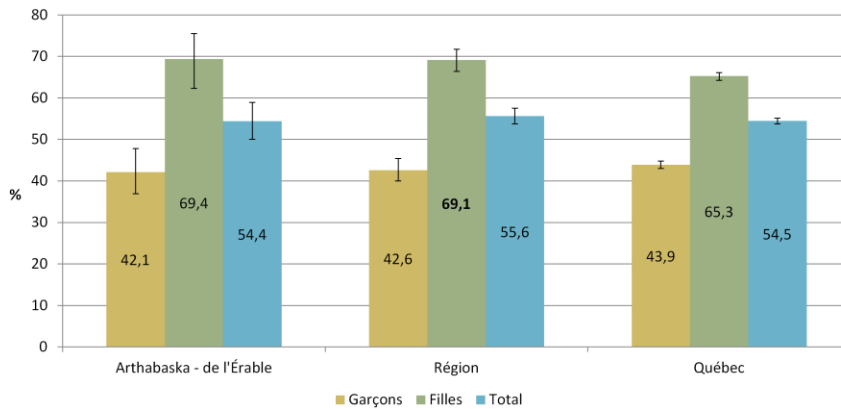
Cet indicateur fait référence à la présence d'au moins un ami avec qui l'élève peut parler de ses problèmes, qui peut lui fournir de l'aide dans les moments difficiles ou qui tient à lui.

Environ 72 % des élèves jouissent d'un niveau élevé de soutien social dans l'environnement des pairs. Les écarts sont prononcés entre les sexes, 88 % des filles bénéficient d'un niveau élevé de soutien de leurs amis contre 59 % des garçons.

La proportion affichée par les garçons se compare à celles de la région et du Québec. Toutefois, les filles du RLS profitent en plus forte proportion d'un soutien élevé des amis que les filles du Québec (88 % c. 81 %), cet écart se voit même avec les filles du reste de la région. La différence de pourcentage avec le Québec pour l'ensemble des élèves n'atteint pas le seuil de signification statistique.

Environnement social des amis

Proportion des élèves du secondaire ayant des amis avec un niveau élevé de comportement prosocial selon le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves du secondaire ayant des amis avec un niveau élevé de comportement prosocial selon le sexe, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

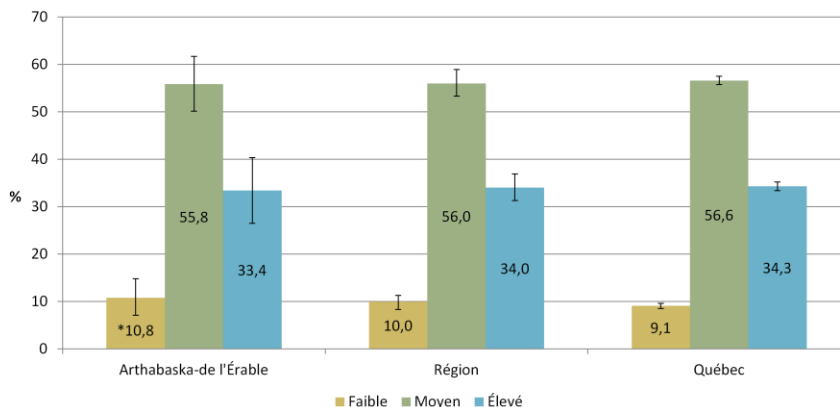
Cet indicateur repose sur la présence d'amis qui réussissent bien à l'école, qui essaient de bien agir et qui ne courent pas après les ennuis.

Environ 54 % des jeunes du secondaire ont des amis présentant un niveau élevé de comportement prosocial. Les filles sont plus portées que les garçons à avoir des amis avec un niveau élevé à ces comportements (69 % c. 42 %).

Les différences de proportions avec la région ou le Québec n'atteignent pas le seuil de signification statistique, toutefois la valeur des filles du RLS apparaît reprendre la tendance régionale voulant qu'elles aient en plus grand nombre qu'au Québec des amis avec un niveau élevé de comportements prosociaux.

Environnement social de l'école

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de soutien social dans leur environnement scolaire, RLS, région et Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau de soutien social dans leur environnement scolaire, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

L'indicateur renvoie à la présence à l'école d'au moins un enseignant (ou un autre adulte) qui se préoccupe vraiment de l'élève, qui souligne le bon travail, qui s'inquiète des absences, qui l'encourage à faire de son mieux, qui croit en sa réussite et qui l'écoute.

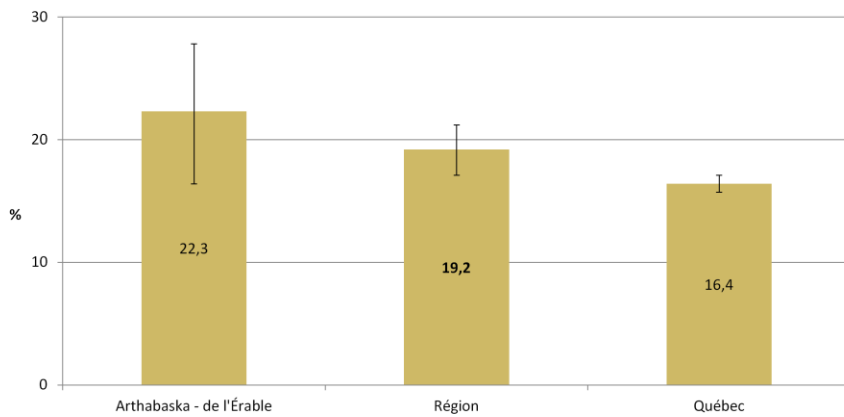
Environ 33 % des élèves estiment recevoir un niveau élevé de soutien dans l'environnement scolaire et 56 % un niveau moyen. Seulement *11 % des élèves mentionnent un niveau faible de soutien. Ces valeurs se comparent à celles de la région ou du Québec.

La proportion des garçons et des filles présentant un niveau élevé de soutien est similaire dans le RLS (données non présentées).

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Environnement social de l'école

Proportion des élèves du secondaire ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement scolaire, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves du secondaire ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement scolaire, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

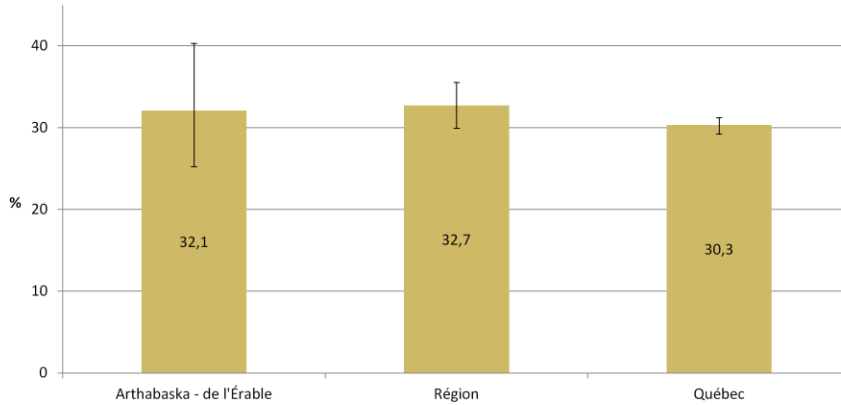
Cet indicateur réfère à la contribution des élèves à améliorer la vie scolaire, à la participation aux décisions sur les activités en classe ou les règlements et aussi à la participation à des activités intéressantes.

Environ 22 % des élèves ont un niveau élevé de participation significative à la vie scolaire. L'écart observé avec le Québec n'atteint pas le seuil de signification statistique. Toutefois, les jeunes du RLS apparaissent reprendre la tendance régionale voulant qu'on y compte plus d'élèves avec un niveau élevé de participation significative qu'au Québec.

Sans que l'écart ne soit statistiquement significatif, le RLS apparaît faire sienne la tendance nationale et régionale qui montre que les filles présentent plus fréquemment que les garçons une participation significative élevée dans leur environnement scolaire (données non présentées).

Environnement social de l'école

Proportion des élèves du secondaire ayant un sentiment d'appartenance élevé à leur école, RLS, région et Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves du secondaire ayant un sentiment d'appartenance élevé à leur école, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

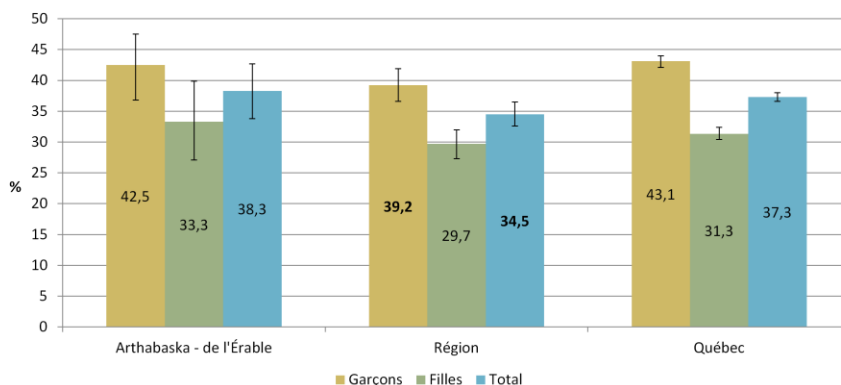
Cet indicateur comprend le fait de se sentir proche des personnes de l'école, d'être heureux de la fréquenter, de se sentir en faire partie, de s'y sentir en sécurité et d'y être traité de manière équitable par les enseignants.

Environ 32 % des élèves manifestent un niveau élevé d'appartenance à leur école. Cette proportion n'est pas statistiquement différente de celles de la région et du Québec.

Sans que l'écart ne soit statistiquement significatif, le RLS semble poursuivre la tendance nationale et régionale voulant que les filles ressentent en plus grande proportion que les garçons un sentiment d'appartenance élevé à leur école (données non présentées).

Victimisation à l'école

Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou victimes de cyberintimidation durant l'année scolaire selon le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec,
Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

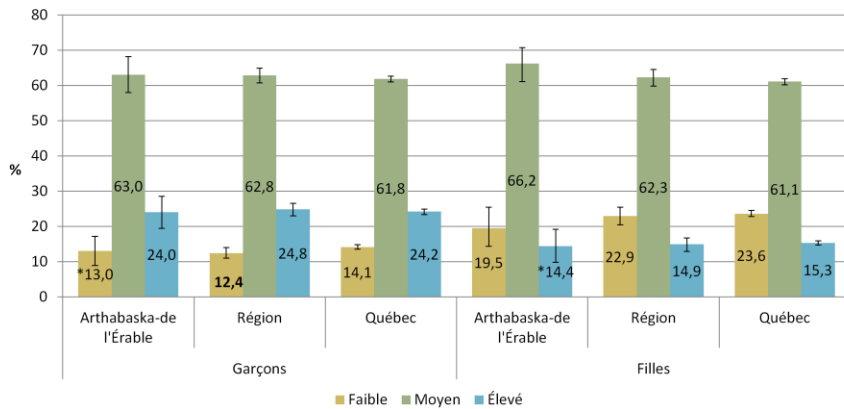
Proportion des élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou victimes de cyberintimidation durant l'année scolaire selon le sexe, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

Cet indicateur fait référence au fait d'avoir été victime de violence quelquefois ou souvent à l'école ou sur le chemin de l'école depuis le début de l'année scolaire ou encore d'avoir fait l'objet de cyberintimidation. Dans le cas de la violence subie, il pouvait s'agir de se faire crier des injures ou des noms, de se faire menacer (sur la personne ou les biens), de subir des attouchements sexuels non voulus, de se faire frapper ou pousser violemment, de se faire offrir de l'argent pour faire des choses défendues, de se faire taxer ou encore d'être menacé ou attaqué par des membres de gang.

Environ 38 % des élèves disent avoir été victimes de violence ou de cyberintimidation. Les garçons sont plus sujets que les filles à rapporter avoir été victimes de ces agissements (42 % c. 33 %). Ces proportions ne diffèrent pas statistiquement de celles de la région et du Québec. Par contre, le RLS n'apparaît pas reprendre la tendance régionale indiquant qu'on y observe moins d'élèves victimisés qu'au Québec, essentiellement chez les garçons.

Estime de soi

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau à l'échelle d'estime de soi et le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau à l'échelle d'estime de soi et le sexe, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

L'estime de soi correspond à la perception quant à sa propre valeur. Elle est mesurée avec l'indice de Rosenberg qui repose sur 10 questions (attitude positive envers soi, difficulté à s'accepter comme on est, etc.). L'indice situe l'élève par rapport aux autres sur ces aspects, il ne s'agit pas d'une mesure de prévalence et l'indicateur doit être utilisé essentiellement dans un but comparatif en le croisant avec d'autres variables (notamment le sexe).

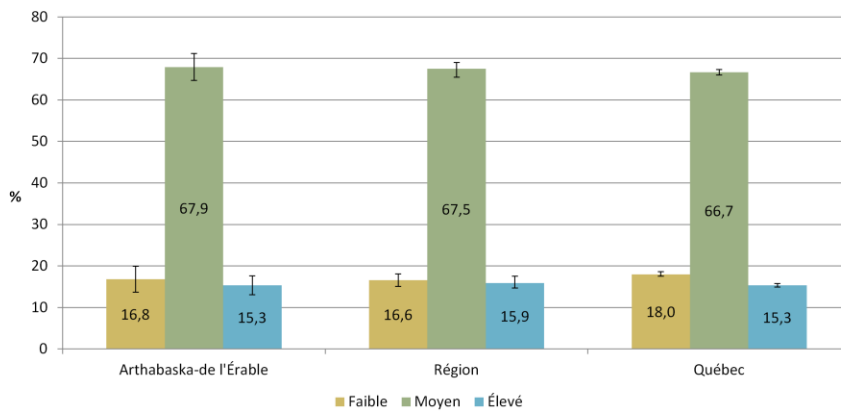
Environ 87 % des garçons et 81 % des filles du secondaire affichent un niveau moyen ou élevé à l'échelle d'estime de soi, les garçons se classant même en plus grande proportion au niveau élevé (24 % c. *14 %). À l'inverse, près de 20 % des filles ont un niveau faible à l'indice d'estime de soi contre *13 % des garçons. Environ 16 % des jeunes du RLS se classent au niveau faible à cet indice (donnée non présentée).

Les différences de proportions avec la région et le Québec n'atteignent pas le seuil de signification statistique. Toutefois, le RLS semble reprendre la tendance régionale voulant qu'on y compte proportionnellement moins de garçons ayant un niveau faible à l'indice d'estime de soi qu'au Québec.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Autocontrôle

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau à l'indice d'autocontrôle, RLS, région et Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Répartition des élèves du secondaire selon le niveau à l'indice d'autocontrôle, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

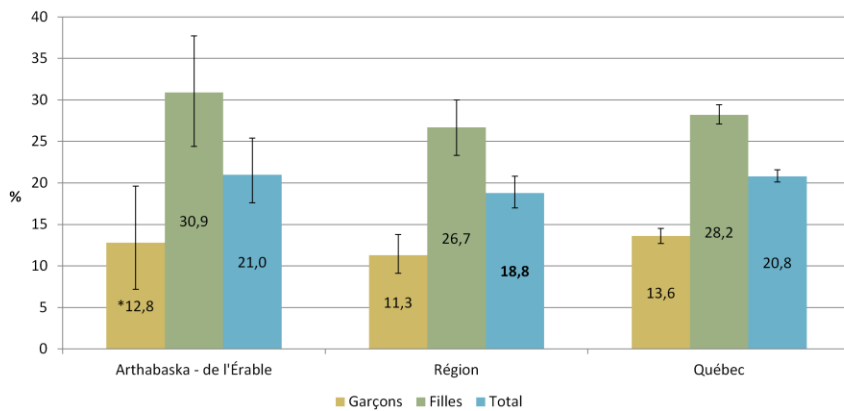
L'autocontrôle réfère à la maîtrise de soi et l'indice est défini par le fait de dire des choses déplacées, d'agir sans penser à toutes les options, de ne pouvoir s'empêcher de faire des choses incorrectes ou de faire des choses mauvaises pour soi parce que considérées amusantes. L'indicateur n'est pas une prévalence estimée et il doit être utilisé essentiellement dans un but comparatif en le croisant avec d'autres variables (notamment le sexe).

La proportion des élèves se situant au niveau élevé à l'indice d'autocontrôle est de 15 %, alors que 17 % des jeunes se classent au niveau faible à cet indicateur. Ces valeurs se comparent à celles de la région ou du Québec.

L'écart selon le sexe n'est pas statistiquement significatif dans le RLS à l'encontre de la tendance québécoise indiquant que les filles sont légèrement plus nombreuses à se situer au niveau supérieur de l'indice (données non présentées).

Détresse psychologique

Proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de détresse psychologique selon le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de détresse psychologique selon le sexe, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

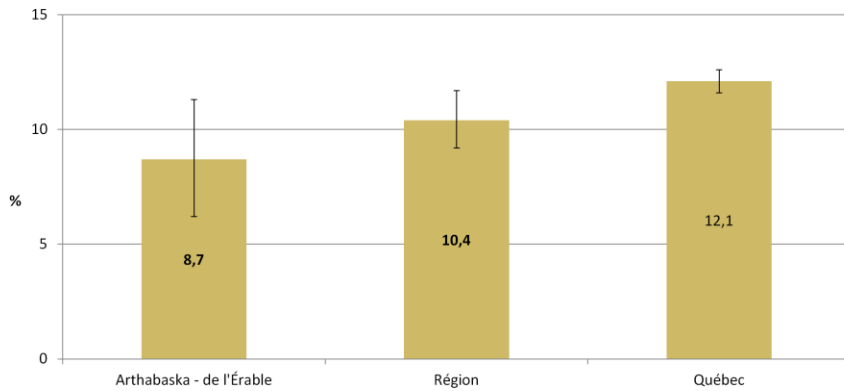
La détresse psychologique est définie comme le résultat d'un ensemble de symptômes d'ordre affectif ressentis par les individus et qui peuvent amener à des troubles mentaux lorsqu'ils sont persistants. L'indice de détresse psychologique repose sur 14 questions liées à la dépression, à l'anxiété, à l'irritabilité et aux troubles cognitifs au cours de la semaine précédant l'enquête. L'indice situe l'élève par rapport aux autres sur ces aspects, ce n'est pas une mesure de prévalence et il doit être utilisé dans un but comparatif en le croisant avec d'autres variables (notamment le sexe).

Les filles sont plus susceptibles que les garçons de se situer au niveau élevé à l'indice de détresse psychologique (31 % c. *13 %). Près de 21 % des élèves du secondaire du RLS se classent au niveau élevé de l'indice. Pour toutes ces proportions, les écarts observés avec le Québec ou la région n'atteignent pas le seuil de signification statistique. De plus, la valeur pour l'ensemble des élèves du RLS ne paraît pas aller dans le sens de la tendance régionale voulant qu'on y compte légèrement moins de jeunes à un niveau élevé à l'indice de détresse psychologique qu'au Québec.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Diagnostic d'anxiété, de dépression ou de trouble alimentaire

Proportion des élèves du secondaire ayant reçu au moins un diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble de l'alimentation, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

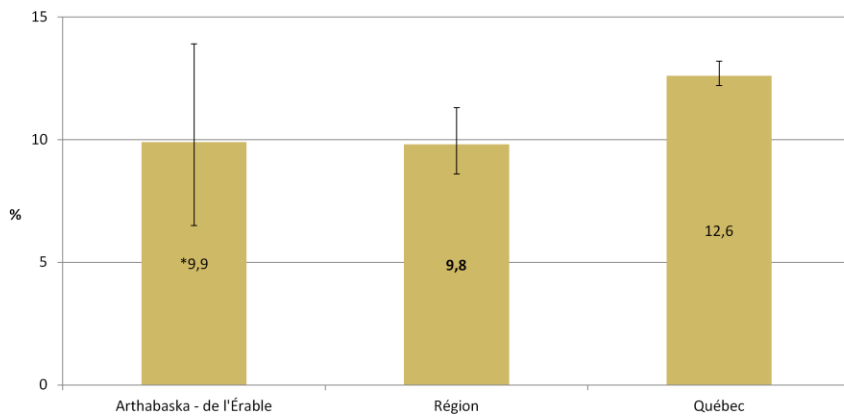
Proportion des élèves du secondaire ayant reçu au moins un diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble de l'alimentation, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

Globalement, 9 % des élèves présentent au moins un des trois problèmes de santé mentale mentionnés (anxiété, dépression ou trouble de l'alimentation). L'écart entre les filles et les garçons n'est pas statistiquement significatif pour le RLS, mais il reprend la tendance régionale voulant que ces problèmes soient plus diagnostiqués chez les filles (données non présentées).

La proportion pour l'ensemble des élèves du RLS est inférieure à celle du Québec (9 % c. 12 %), à l'instar de ce qui est observé pour la région.

Déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité

Proportion des élèves du secondaire ayant reçu un diagnostic médical de trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves du secondaire ayant reçu un diagnostic médical de trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

Près de *10 % des élèves du secondaire du RLS ont reçu une confirmation médicale de trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité. L'écart de proportion avec le Québec n'atteint pas le seuil de signification statistique, mais la valeur du RLS reprend la tendance régionale voulant que les élèves comptent moins de TDAH confirmés qu'au Québec.

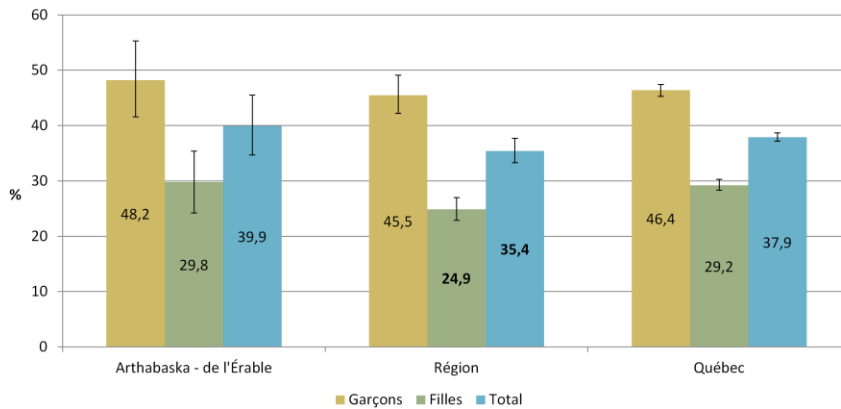
Il est à noter qu'une plus grande proportion de garçons que de filles se sont vu confirmer ce trouble (*12 % c. **7 %, données non présentées).

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Agressivité directe

Proportion des élèves du secondaire présentant au moins un comportement d'agressivité directe selon le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

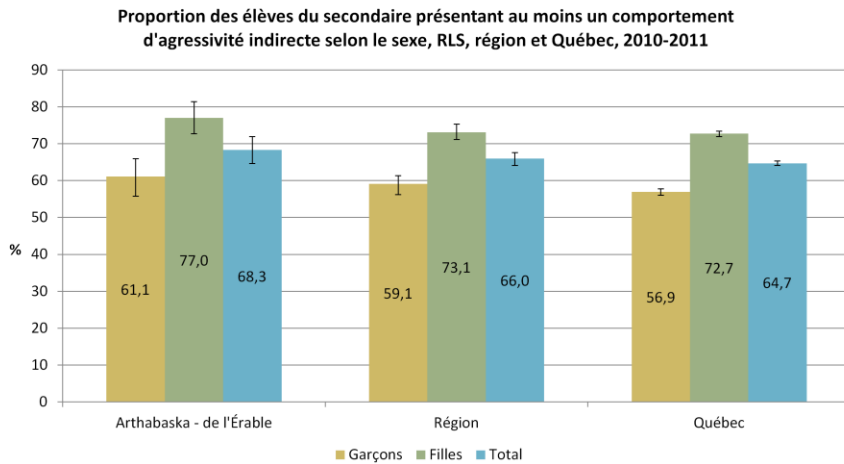
Source : Institut de la statistique du Québec,
Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves du secondaire présentant au moins un comportement d'agressivité directe selon le sexe, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

L'indicateur se rapporte au fait de se battre souvent, d'attaquer physiquement les autres, de les frapper, mordre ou donner des coups de pieds, de se bagarrer après avoir été blessé accidentellement ou encore de les menacer ou d'être cruel, dur ou méchant envers eux. L'indicateur réfère aux jeunes ayant recouru parfois ou souvent à au moins un des six comportements mentionnés.

De façon générale, près de 40 % des élèves déclarent avoir adopté au moins un de ces comportements souvent ou parfois, les garçons en plus grande proportion que les filles (48 % c. 30 %). Les écarts de pourcentages observés avec la région ou le Québec n'atteignent pas le seuil de signification statistique. Toutefois, à l'encontre de la région, les élèves du RLS (et particulièrement les filles) n'apparaissent pas moins nombreux que ceux du Québec à avoir recouru à au moins un de ces comportements.

Agressivité indirecte



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves du secondaire présentant au moins un comportement d'agressivité indirecte selon le sexe, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

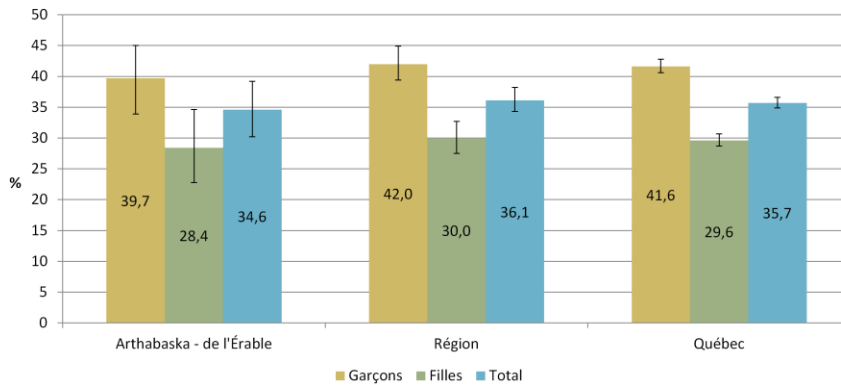
L'indicateur réfère au fait que lorsqu'un élève se fâche contre un autre élève, il sera porté à amener les autres à le détester, à dire des choses dans son dos, à vouloir l'exclure du groupe, à raconter ses secrets ou à devenir ami avec d'autres pour se venger. Il y a agressivité indirecte quand un élève recourt parfois ou souvent à au moins un des cinq comportements mentionnés.

À la différence de l'agressivité directe, l'agressivité indirecte est beaucoup plus répandue, environ 68 % des élèves ont recouru parfois ou souvent à au moins un de ces comportements. Les filles sont plus disposées que les garçons à présenter au moins un comportement d'agressivité indirecte (77 % c. 61 %).

Les écarts de proportions observés avec la région ou le Québec n'atteignent pas le seuil de signification statistique .

Conduite imprudente ou rebelle

Proportion des élèves du secondaire ayant eu au moins une manifestation de conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois selon le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves du secondaire ayant eu au moins une manifestation de conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois selon le sexe, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

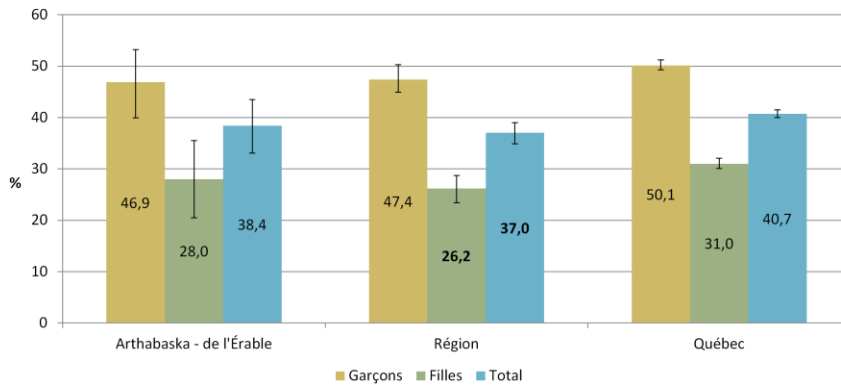
Les conduites imprudentes ou rebelles réfèrent au fait d'être sorti une nuit complète sans permission, de s'être enfui de la maison ou d'avoir été interrogé par des policiers au sujet de choses pour lesquelles l'élève était suspecté. Il y a eu conduite imprudente ou rebelle lorsqu'un de ces comportements s'est produit au moins une à deux fois au cours des 12 derniers mois.

Environ 35 % des jeunes du secondaire ont adopté au moins une fois une de ces conduites dans la dernière année. À l'instar du Québec ou de la région, les garçons demeurent plus sujets que les filles à avoir utilisé au moins une fois un de ces comportements (40 % c. 28 %).

Toutes ces proportions ne diffèrent pas statistiquement de celles de la région ou du Québec.

Conduite délinquante

Proportion des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois selon le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec,
Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves du secondaire ayant commis au moins un acte de conduite délinquante au cours des 12 derniers mois selon le sexe, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

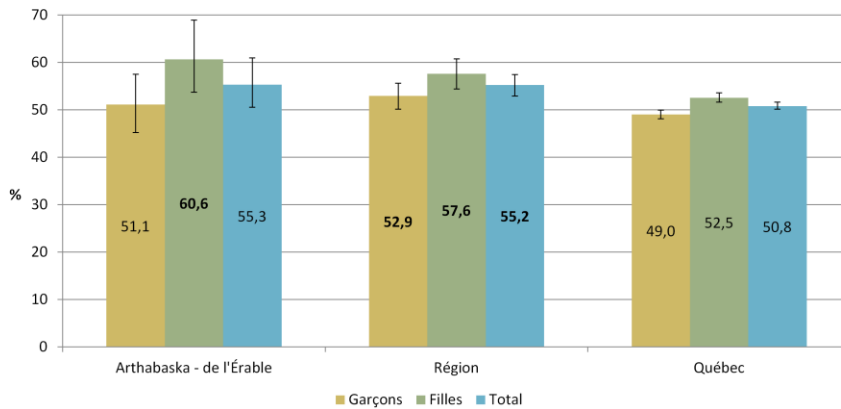
Les conduites délinquantes concernent les délits contre les biens (vol, vandalisme), envers les personnes (se battre avec l'intention de blesser ou en blessant gravement, porter une arme avec intention de s'en servir, vendre de la drogue, attouchements sexuels à des personnes non consentantes) ou encore faire partie d'un gang qui enfreint la loi. Sont considérés avoir eu des conduites délinquantes, les élèves qui ont recouru au moins une fois à un de ces comportements au cours de la dernière année ou qui ont dit faire partie d'un gang.

Environ 38 % des élèves ont commis au moins un acte de conduite délinquante au cours de l'année précédant l'enquête. Les garçons sont plus susceptibles de céder à de telles conduites que les filles (47 % c. 28 %).

Les différences avec le Québec et la région ne sont pas statistiquement significatives, mais les élèves du RLS semblent reprendre la tendance présentée par les jeunes de la région révélant qu'ils font moins appel aux conduites délinquantes comparativement à leurs pairs du Québec, notamment chez les filles.

Fréquentations amoureuses

Proportion des élèves du secondaire ayant eu une fréquentation amoureuse au cours des 12 derniers mois selon le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec,
Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

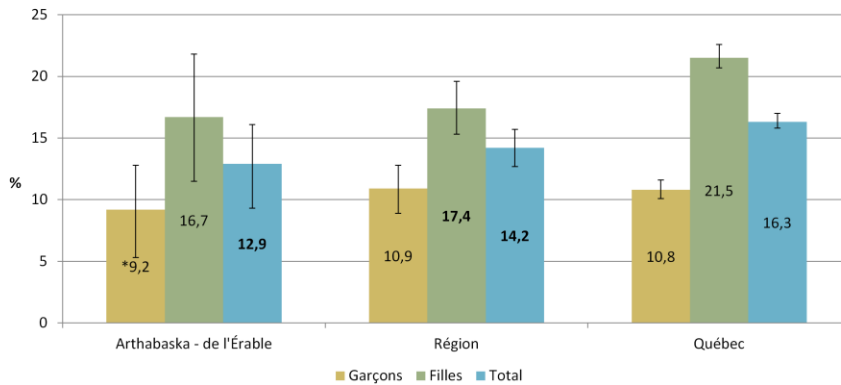
Proportion des élèves du secondaire ayant eu une fréquentation amoureuse au cours des 12 derniers mois selon le sexe, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

Cet indicateur aborde le fait d'être sorti avec un garçon ou une fille, soit passer des moments assez intimes peu importe la durée de cette relation.

Environ 55 % des élèves du RLS ont eu au moins une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois (51 % des garçons et 61 % des filles). La différence avec le Québec chez les garçons n'est pas statistiquement significative à l'encontre de la région, mais les filles du RLS rapportent bien en plus grande proportion des relations amoureuses au cours de la dernière année que celles du Québec (61 % c. 52 %). La différence avec le Québec pour la proportion sexes réunis va aussi dans ce sens bien que l'écart n'atteigne pas le seuil de signification statistique.

Violence dans les relations amoureuses

Proportion des élèves du secondaire ayant infligé et subi de la violence lors de leurs fréquentations amoureuses au cours des 12 derniers mois selon le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves du secondaire ayant infligé et subi de la violence lors de leurs fréquentations amoureuses au cours des 12 derniers mois selon le sexe, élèves ayant eu des relations amoureuses au cours des 12 derniers mois, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

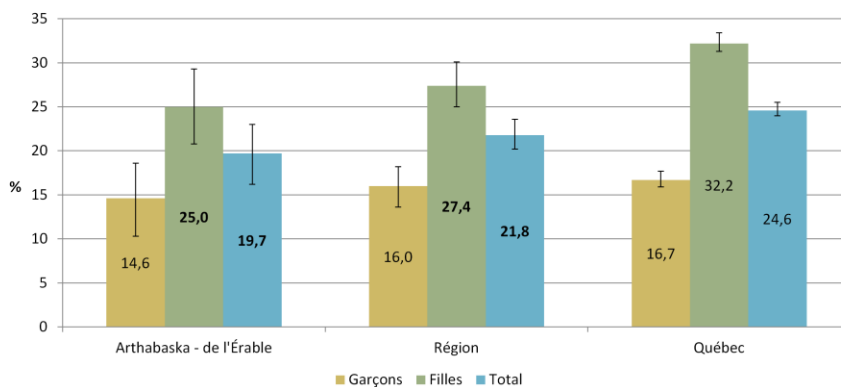
L'indicateur réfère à trois formes de violence : la violence psychologique (critiquer méchamment sur l'apparence; insulter en public; rabaisser ou encore contrôler ses sorties; ses communications; l'empêcher de voir ses amis), la violence physique (lancer un objet qui aurait pu blesser; agripper, pousser, bousculer; donner des claques, blesser avec les poings ou les pieds, un objet ou une arme) et la violence sexuelle (forcer à embrasser ou à caresser; forcer des attouchements ou une relation sexuelle).

Près de 13 % des élèves ayant eu des relations amoureuses au cours des 12 derniers mois ont subi et infligé de la violence dans le cadre d'une relation (17 % des filles contre *9 % des garçons). Les élèves du RLS sont moins nombreux à avoir infligé et subi de la violence au sein de leurs relations amoureuses des 12 derniers mois que les jeunes dans la même situation du Québec (13 % c. 16 %). Comme dans la région, cet écart semble provenir essentiellement des filles quoique cet écart ne soit pas statistiquement significatif dans le RLS.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Violence dans les relations amoureuses

Proportion des élèves du secondaire ayant infligé de la violence lors de leurs fréquentations amoureuses au cours des 12 derniers mois selon le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves du secondaire ayant infligé de la violence lors de leurs fréquentations amoureuses au cours des 12 derniers mois selon le sexe, élèves ayant eu des relations amoureuses au cours des 12 derniers mois, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

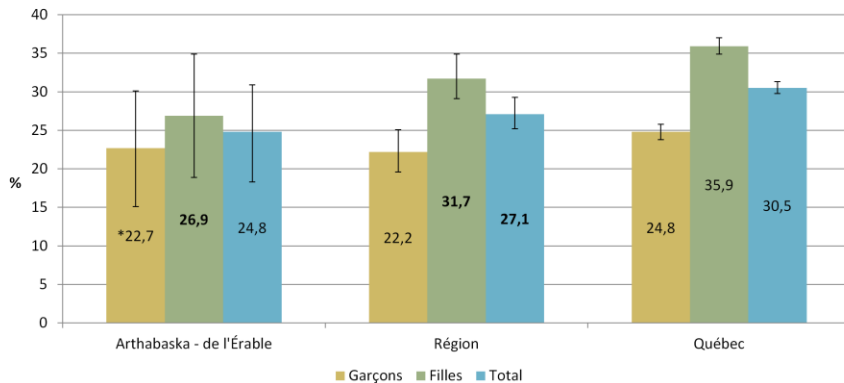
Parmi les élèves ayant eu des relations amoureuses dans les 12 derniers mois, près d'un sur 5 (20 %) déclare avoir infligé de la violence (qu'ils en aient subi ou non de leur côté). Cette situation rejoint 25 % des filles et 15 % des garçons.

À l'instar de la région, les jeunes du RLS sont moins enclins à infliger de la violence dans le cadre de leurs relations amoureuses que ceux du Québec (20 % c. 25 %), cet écart se voit particulièrement chez les filles (25 % c. 32 %).

Les différences de proportions avec la région n'atteignent pas le seuil de signification statistique.

Violence dans les relations amoureuses

Proportion des élèves du secondaire ayant subi de la violence lors de leurs fréquentations amoureuses au cours des 12 derniers mois selon le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves du secondaire ayant subi de la violence lors de leurs fréquentations amoureuses au cours des 12 derniers mois selon le sexe, élèves ayant eu des relations amoureuses au cours des 12 derniers mois, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

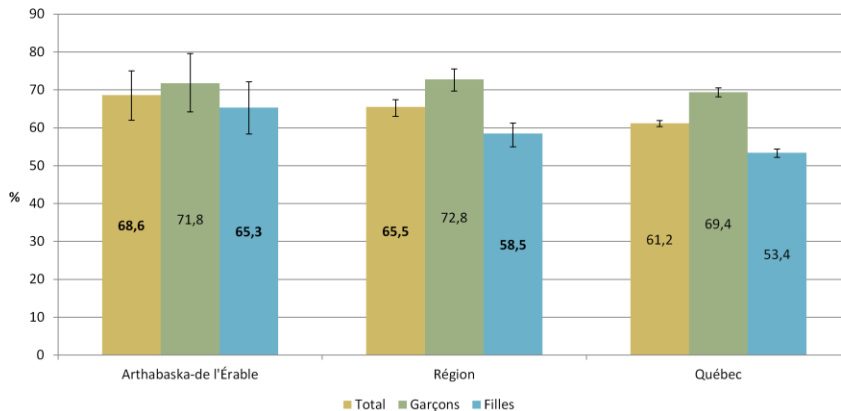
Près du quart (25 %) des élèves ayant eu des relations amoureuses au cours des 12 derniers mois déclarent avoir subi au moins une forme de violence dans le cadre de cette relation (sans égard au fait qu'il y ait ou non de la violence infligée de leur part dans cette relation). La différence selon le sexe n'est pas statistiquement significative pour le RLS, mais elle va dans le sens de la tendance régionale et nationale voulant que plus de filles subissent de la violence.

À l'instar de la région, il est à noter qu'une proportion moindre des filles du RLS rapportent avoir subi de la violence dans ses relations amoureuses comparativement à leurs semblables du Québec (27 % c. 36 %). L'écart en ce sens observé pour l'ensemble des élèves du RLS n'atteint pas le seuil de signification statistique, mais apparaît bien reprendre cette tendance régionale.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Violence dans les relations amoureuses

Proportion des élèves du secondaire n'ayant subi ou vécu aucune violence lors de leurs relations amoureuses au cours des 12 derniers mois, RLS, région et Québec, 2010-2011



Les valeurs en gras indiquent une différence statistiquement significative avec le Québec

Source : Institut de la statistique du Québec,
Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

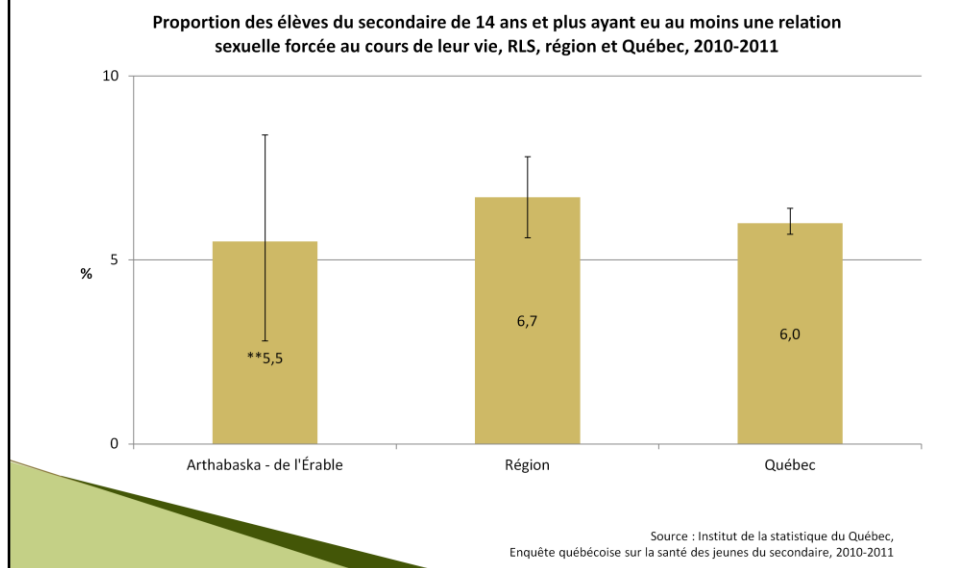
Proportion des élèves du secondaire n'ayant subi ou vécu aucune violence lors de leurs relations amoureuses au cours des 12 derniers mois, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

Finalement, près de 69 % des élèves du RLS ayant eu des relations amoureuses au cours des 12 derniers mois n'ont vécu ou infligé aucune violence. Comme la région, les élèves du RLS sont plus nombreux que ceux du Québec à ne pas avoir subi ou infligé de la violence dans leurs relations amoureuses des 12 derniers mois (69 % c. 61 %).

L'écart selon le sexe n'est pas statistiquement significatif dans le RLS, mais il reprend la tendance régionale et québécoise voulant que les garçons rapportent plus des relations amoureuses sans violence subie ou infligée que les filles.

De même que la région, l'écart favorable du RLS avec le Québec repose principalement sur les filles (65 % c. 53 %).

Relations sexuelles forcées



Proportion des élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle forcée au cours de leur vie, élèves de 14 ans et plus, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

L'indicateur réfère aux relations orales, vaginales et anales.

Parmi les élèves de 14 ans et plus, près de **6 % signalent avoir déjà eu au moins une relation sexuelle forcée au cours de sa vie. Cette proportion se compare à celles de la région et du Québec.

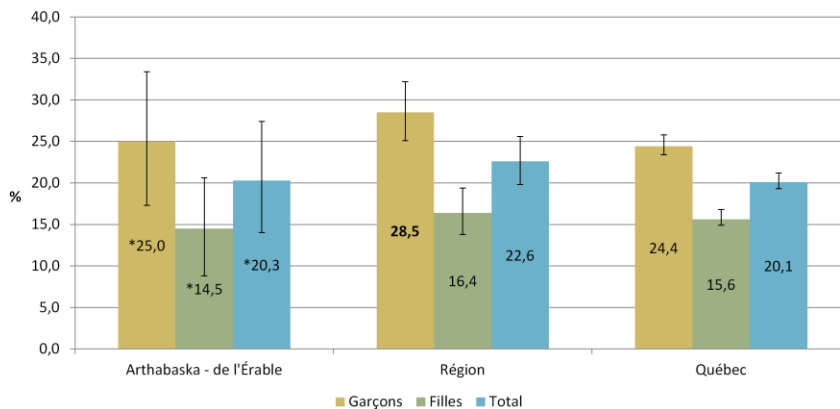
Il est à noter, toutefois, que cette proportion s'élève à *11 % chez les filles du RLS (données non présentées). La faible proportion observée chez les garçons ne permet pas une diffusion de l'information par protection des renseignements personnels (rappelons que la valeur régionale est d'environ 2 %).

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Décrochage scolaire

Proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire selon le sexe, RLS, région et Québec, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Proportion des élèves du secondaire se situant à un niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire selon le sexe, RLS d'Arthabaska-de l'Érable, région Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2010-2011

L'indice est construit sur sept questions. Deux questions sur le rendement scolaire réfèrent à la moyenne en français (ou en anglais selon le réseau) et en mathématique, une question sur le retard scolaire demande à l'élève s'il a déjà doublé (au secondaire comme au primaire) et quatre questions sur l'engagement scolaire permettent de voir si l'élève aime l'école, comment il se classe parmi les autres élèves de son niveau, juge important d'avoir de bonnes notes et jusqu'où il aimerait continuer d'aller à l'école plus tard. Il ne s'agit pas d'une mesure de prévalence estimée du décrochage, l'indice situe l'élève par rapport aux autres sur ces aspects. L'indicateur doit être utilisé dans un contexte de comparaison en le croisant avec d'autres variables (notamment le sexe).

Les garçons sont plus nombreux à présenter un risque élevé de décrochage scolaire que les filles (*25 % c. *14 %). Ces proportions ne diffèrent pas de façon statistiquement significative de celles de la région ou du Québec. De plus, le RLS ne paraît guère contribuer à la tendance régionale qui veut que les garçons aient un risque plus important de décrocher que leurs pairs du Québec.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Bibliographie

- ▶ PICA, Lucille A., Issouf TRAORÉ, Francine BERNÈCHE, Patrick LAPRISE, Hélène CAMIRAND, Mikaël BERTHELOT, Nathalie PLANTE et autres (2013). *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé mentale et leur adaptation sociale*, Tome 2, Québec, Institut de la statistique du Québec, 141 p.



- ▶ Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2010-2011.*

- ▶ Ce document a été réalisé par :
 - ▶ Sylvie Bernier et Yves Pepin, équipe surveillance/évaluation
 - ▶ Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec

- ▶ Septembre 2014